



### III. L'art, moyen d'expression par excellence de la vie de l'esprit ?

1) L'art comme affirmation de la supériorité de l'esprit sur la nature  
Le renversement opéré par la réflexion moderne sur l'art est, à la suite de Kant, radical. Après avoir été au pire dévalorisé (Platon), au mieux subordonné au savoir intellectuel et moral (Aristote et la théorie classique), l'art, reconnu dans sa spécificité, se trouve au XIX<sup>e</sup> siècle, par différentes voies, placé à un rang éminent parmi les productions humaines.

La thèse kantienne selon laquelle l'œuvre d'art est autonome, et occupe un domaine qui lui est propre et non comparable aux autres œuvres de la culture, a influencé des artistes (les romantiques, chez lesquels le concept de « génie » est central), plus que des philosophes. Chez les philosophes qui lui succèdent, on considère plutôt à nouveau l'œuvre d'art – un peu comme dans la théorie classique – du point de vue de son rapport à la vérité. Mais cette fois-ci, on inverse la hiérarchie : c'est parce qu'il nous donne à voir soit une vérité *plus originelle* que la vérité connue par la raison, soit une *autre sorte de vérité*, qui ne pourrait pas être formulée autrement que sous une forme artistique, qu'on accorde à l'art une place de premier choix.

La question de l'art donne lieu, au-delà de ce fil conducteur commun, à des réflexions et à des doctrines fort diverses. Selon Hegel, qui écrit au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ce qui fait la valeur de l'œuvre d'art, c'est qu'elle est un *moyen d'expression*.

C'est pourquoi la finalité de l'œuvre d'art n'a, selon lui, à aucun moment pu résider dans une quelconque imitation : c'est au contraire en tant que moyen, pour l'esprit, d'affirmer ses droits et sa supériorité sur la nature, que l'œuvre d'art possède une valeur. La beauté véritable ne se trouve que dans l'art, et non dans la nature, parce que la beauté est fondamentalement la production de l'esprit, la marque que l'esprit imprime dans la nature, grâce à laquelle l'esprit peut se contempler lui-même hors de lui-même.